

Jean-Philippe Billarant,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 7 novembre
Ensemble intercontemporain

Dans le cadre du cycle **Les Temps modernes**
Du mardi 24 octobre au mardi 7 novembre 2006

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Cycle Les Temps modernes | DU MARDI 24 OCTOBRE AU MARDI 7 NOVEMBRE

Comment oublier le désopilant portrait que brossait Chaplin de la société industrielle dans *Les Temps modernes* ? Le petit homme au chapeau et à la canne semble y danser au milieu des machines les plus folles, comme la machine à nourrir le travailleur, qui s'emballa de façon irrésistible...

Tournant le dos à la vogue nouvelle des *talkies*, *Les Temps modernes* et *Les Lumières de la ville*, ni parlants ni muets, font entendre tout aussi bien des voix impersonnelles et autoritaires d'hommes-machines que le charabia de la chanson de Charlot (*Les Temps modernes*) ou les borborygmes des discours officiels (*Les Lumières de la ville*). Les deux films s'appuient aussi beaucoup sur des musiques composées par Chaplin lui-même, que Carl Davis revisite et fait revivre dans toute leur verdeur pour accompagner les gesticulations du vagabond aux prises avec la ville industrielle.

Parmi les machines qui ont peu à peu peuplé le paysage urbain, il y a aussi des instruments de musique d'un nouveau genre, comme l'étonnant théorin des années 1920, encore utilisé dans bien des musiques électroniques d'aujourd'hui. Le « capteur gestuel » en est en quelque sorte l'héritier : il traduit les mouvements du corps de l'interprète en données numériques, qui à leur tour modulent le son et l'image.

Dans les années 1930, John Cage invente le « piano préparé », à la sonorité radicalement altérée par des objets insérés entre les cordes, tandis que Varèse écrit pour une nouvelle flûte de platine (*Densité 21.5*)

Autre machine musicale, la platine, utilisée par Matt Black et Jonathan More (Coldcut). Explorateurs d'une esthétique du collage généralisé, ces deux DJs de la scène britannique produisent depuis le milieu des années 80 d'impressionnants remixes (de l'album *Say Kids, What Time Is It ?* en 1987 jusqu'à *Sound Mirrors* en 2006) qu'ils accompagnent, en concert, de projections d'images mixées.

Les sons de la ville s'invitent dans la musique, comme chez Varèse avec *Ionisation* (1933), qui utilise les sirènes d'alarme, instruments emblématiques des temps modernes également présents chez Steve Reich dans *Different Trains* (1988). Chez Berio, c'est une cité toute bruisante des cris de ses vendeurs qu'évoque *Cries of London*, tandis que *Streets*, une création de Bruno Mantovani, dépeint la « suractivité humaine d'une ville comme New York ».

Enfin, l'espace est au cœur de *La Célébration des Invisibles* de Philippe Hurel (1992-2006), à travers la trajectoire des sons, comme de *Réseaux* (1996-2003), du compositeur Hanspeter Kyburz, qui a recours à la théorie du chaos et à la géométrie fractale pour tramer un espace fait de motifs sans cesse variés, non sans analogie avec Pierre Boulez qui, dans *Dérive 2* (1988-2002), poursuit une captivante méditation sur la cohérence.

MERCREDI 18 OCTOBRE

Spectacle jeune public

Bâ-Ti-Boum

Concert sur instrumentarium original

Conception et musique de **Jean-Louis Mechali**
Textes et mise en scène de **Régis Hébette**

Compagnie Lutherie urbaine

Gaston Braka

Alain Guazzelli

Patrick Gigon

MARDI 24 OCTOBRE, 20h

Les Temps modernes

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin**

États-Unis, 1936, 89 minutes

Orchestre de la Radio flamande

Carl Davis, direction

MERCREDI 25 OCTOBRE, 20h

Les Lumières de la ville

Film de **Charles Chaplin**

Musique de **Charles Chaplin** et **José**

Padilla (thème « La Violetera »)

États-Unis, 1931, 81 minutes

Orchestre de la Radio flamande

Carl Davis, direction

SAMEDI 28 OCTOBRE, 15h

Forum

Les instruments des temps modernes

15h **Conférence**

La nouvelle lutherie au XX^e siècle

Marc Battier, musicologue

16h **Table ronde**

Animée par Hugues Genevois,
chercheur

Avec Thierry Maniguet,
conservateur au Musée de la
musique, Laurent Dailleau,
thérémin, et Nadia Ratsimandresy,
ondes Martenot

17h30 **Concert**

Sensors Sonics Sights

Cécile Babiole, capteurs, ordinateurur

Laurent Dailleau, thérémin,
ordinateur

Atau Tanaka, biomuse, ordinateurur

SAMEDI 28 OCTOBRE, 20h

Soirée Ninja Tune

Bonobo (live)

Cold Cut (live)

Invité : Juice Aleem, chant

Zero dB

DIMANCHE 29 OCTOBRE, 16h30

Edgar Varèse

Densité 21.5, pour flûte

John Cage

Sonates et Interludes, pour piano
préparé (extraits)

Iannis Xenakis

Kottos, pour violoncelle

Steve Reich

Vermont Counterpoint, pour flûte
et bande

Different Trains, pour quatuor
à cordes et bande

Solistes de l'Ensemble
intercontemporain

SAMEDI 4 NOVEMBRE, 20h

Edgar Varèse

Ionisation (version pour six
percussionnistes)

Luciano Berio

Cries of London

Philippe Hurel

La Célébration des Invisibles
(création de la version concert)

Percussions de Strasbourg

Musicatreize

Roland Hayrabédian, direction

MARDI 7 NOVEMBRE, 20h

Hanspeter Kyburz

Réseaux

Bruno Mantovani

Streets (commande de l'Ensemble
intercontemporain, création)

Pierre Boulez

Dérive 2

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

MARDI 7 NOVEMBRE - 20 H

Salle des concerts

Hanspeter Kyburz

Réseaux, pour sextuor instrumental

Création de la nouvelle version - Commande de l'Ensemble intercontemporain

Commande de la version initiale : Kajimoto Concert Management

Bruno Mantovani

Streets, pour ensemble

Commande de l'Ensemble intercontemporain - Création mondiale

entracte

Pierre Boulez

Dérive 2, pour onze instruments

Ensemble intercontemporain

Pierre Boulez, direction

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de l'Ensemble intercontemporain et de la Cité de la musique pour la saison 2006/2007.

Coproduction Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Fin du concert vers 22h.

Hanspeter Kyburz (1960)

Réseaux

Composition : 2003-2006.

Commande de la version initiale : Kajimoto Concert Management.

Commande de la nouvelle version : Ensemble intercontemporain.

Création : le 25 avril 2003, Tokyo, Toppan Hall, par Wolfgang Schulz (flûte), François Leleux (hautbois), Pierre-Laurent Aimard (piano), Nadia Yashino (harpe), Akiko Suwanai (violon) et Jean-Guihen Queyras (violoncelle), direction Pierre Boulez.

Création de la nouvelle version : le 7 novembre 2006, Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain, direction Pierre Boulez.

Effectif : flûte, hautbois, piano, harpe, violon, violoncelle.

Éditeur : Breitkopf & Härtel.

Durée : environ 14 minutes.

Cette nouvelle version de *Réseaux* est le prolongement d'une pièce antérieure, écrite à la demande de Pierre Boulez pour les six instrumentistes qui l'accompagnaient lors d'une série de concerts au Japon en 2003. J'avais alors composé une pièce de six minutes, complexe et virtuose. Le facteur le plus déterminant dans la composition de *Réseaux* a cependant été ma découverte du peintre Sesshû. Ce peintre japonais du XV^e siècle est l'auteur de grands rouleaux de douze mètres de long sur à peu près quarante centimètres de large. La vision de ces rouleaux procure une perception du temps qui diffère totalement de celle du cinéma ou d'une peinture occidentale, car on n'éprouve pas l'illusion de pouvoir intégrer la totalité de la vision dans un moment unique. D'un autre côté, on n'est pas surpris non plus comme on peut l'être par le montage d'un film. On commence à voir des arbres, puis un chemin à travers ces arbres, les montagnes, et tout à coup le chemin disparaît dans les nuages, puis on se trouve confronté à deux maisons, ou peut-être un fleuve. Après quoi le chemin revient, mais on ne sait pas d'où. On pourrait avoir oublié ce chemin, mais au moment où il réapparaît, on se rend compte qu'on a pu abstraire la perspective intérieure du développement de l'histoire : on continue de suivre le rouleau, tout en opérant des sauts dans la continuité de celui-ci. Cette perspective intérieure au déroulement de la peinture, d'une part, et la perspective extérieure de l'abstraction, d'autre part, qui nous permet d'intégrer des éléments déjà passés et d'anticiper des événements futurs, constituent deux perspectives mobiles dont l'organisation diffère fondamentalement des gravures traditionnelles européennes ou des films.

Il s'agit de rouleaux en blanc et noir, sans couleurs. Sesshû, qui a étudié la peinture en Chine, est considéré comme le précurseur de la « peinture zen japonaise ». Mais ce n'est pas tant le zen qui m'intéresse dans la peinture de Sesshû, que sa technique. Il a analysé exactement les moyens qui lui étaient nécessaires. Il dispose d'un répertoire bien défini, très rationnel, et sait comment peindre les rochers, les fleuves, l'eau, les nuages. Cependant, la combinaison de ces objets apparaît comme provocante, parce que le résultat est irrationnel, fantastique. Sans cesse le peintre nous confronte à des objets fascinants, dont on ne peut véritablement fonder l'apparence. Les arbres sortent de rochers, verticaux

comme des murs, sans qu'on sache pourquoi - et pourtant on ressent leur présence comme possible. C'est toujours ce caractère vraisemblable que nous communique Sesshû. Pour autant, parcourant tout le rouleau, et confronté à un processus fantastique, on perd le sens de la réalité.

Le déroulement de ma pièce se veut proche d'un tel développement organique. En appréhendant un organisme de l'intérieur, et non de l'extérieur, on peut faire l'expérience de la relation entre des éléments liés entre eux à l'intérieur de réseaux - d'où le titre donné à cette œuvre. Je n'ai pas cherché à poser des éléments déterminés à l'avance et du dehors, mais à considérer avant tout la fonction d'interaction entre les éléments. De même, en suivant des yeux le rouleau, on retrouve des techniques identiques, et cependant l'interaction entre les objets, entre l'arbre et le fleuve, évolue en permanence. C'est pourquoi on ressent cette impression fantastique, comme si on avait affaire à un organisme extrêmement dense, parcouru par une interaction incessante entre ses éléments, se développant entre des contrastes extrêmes, selon un processus pourtant continu.

Hanspeter Kyburz

D'après un entretien réalisé par Véronique Brindeau le 19 octobre 2006

Bruno Mantovani (1974)

Streets

Composition : 2006.

Commande : Ensemble intercontemporain.

Création : 7 novembre 2006, Paris, Cité de la musique, par l'Ensemble intercontemporain, direction Pierre Boulez.

Dédicace : à Pierre Boulez et à Constance.

Effectif : flûte en *sol*, clarinette en *si* bémol, basson, cor en *fa*, trompette en *ut*, percussion, harpe, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Lemoine.

Durée : environ 15 minutes.

L'envie d'écrire *Streets* est née en mai 2005, alors que je me promenais dans les rues de New York. La densité d'activités humaines simultanées était telle qu'il m'était quasiment impossible d'isoler tel mouvement d'une personne prise au hasard dans cette collectivité, ou tel déplacement d'un véhicule, sans que cette information ne soit perturbée par bien d'autres. La perception de cet univers, composé de strates infinies, se résumait donc à une globalité tendant paradoxalement vers le statisme.

C'est ce phénomène que j'ai tenté de transcrire dans *Streets*, dont les passages les plus animés et virtuoses sont en fait ceux où l'écoute est la moins évolutive. Dans un univers harmonique extrêmement restreint (toute la pièce est fondée sur un seul accord), le discours alterne donc moments frénétiques et périodes où le calme n'est pas synonyme de statisme. Influencé par ce que l'on qualifie de « synthèse granulaire » dans l'univers du studio électroacoustique, j'ai aussi tenté d'établir des transformations progressives d'éléments identifiables en trames accumulatives. *Streets* est un véritable défi compositionnel pour moi, dans la mesure où je me suis interdit toute juxtaposition tout en essayant de conserver l'énergie de mon écriture dans une conception plus directionnelle de la forme qu'à l'accoutumée. Mais le défi concerne d'autres aspects : je me suis restreint à une forme courte (une quinzaine de minutes) alors que j'étais plutôt habitué à des durées importantes dans la période où j'ai écrit l'œuvre (mon opéra, composé juste avant cette pièce, dure deux heures trente), je me suis consacré à un ensemble de petites dimensions (alors que depuis 2001, je n'ai abordé que les domaines de la musique de chambre ou du grand orchestre), et, plus anecdotiquement, j'ai voulu créer dans la forme les conditions d'une fin énergique, ce que je n'avais pas fait depuis plusieurs années. *Streets* marque donc une remise en cause radicale de mon langage.

Bruno Mantovani

Pierre Boulez (1925)

Dérive 2

Composition : 1988-2006.

Création : 14 septembre 2002, Lucerne, Luzerner Saal, par l'Ensemble intercontemporain, direction Pierre Boulez.

Dédicace : pour les 80 ans d'Elliott Carter.

Effectif : cor anglais, clarinette en *la*, basson, cor en *fa*, marimba, vibraphone, piano, harpe, violon, alto, violoncelle.

Éditeur : Universal Edition.

Durée : environ 40 minutes.

Le contact suivi avec certaines œuvres de Ligeti m'a amené à réfléchir sur la vie rythmique de l'œuvre musicale. Partant d'un point de vue étroitement ciblé, *Dérive 2* s'est développée dans un temps de composition bien au-delà du point de départ, subissant les interférences d'autres œuvres achevées entre-temps. Le mot *dérive* peut, en somme, s'appliquer aux nombreux méandres que cette œuvre a décrits le long de sa réalisation. Elle est devenue ainsi une sorte de journal reflétant l'évolution des idées musicales proprement dites, mais également la façon de les organiser dans une sorte de mosaïque narrative.

Pierre Boulez

Biographies des compositeurs

Bruno Mantovani

Né en 1974, Bruno Mantovani étudie au Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il remporte cinq premiers prix (analyse, esthétique, orchestration, composition, histoire de la musique). Il participe au cursus d'informatique de l'Ircam. Il débute ensuite une carrière internationale, et collabore avec de prestigieux solistes (Michel Dalberto, Barbara Hendricks, Paul Meyer, Emmanuel Pahud, Jean-Guihen Queyras), chefs d'orchestres (Pierre Boulez, Laurent Cuniot, Peter Eötvös, Laurence Equilbey, Gunter Herbig, Bernhard Kontarsky, Emmanuel Krivine, Jonathan Nott, François-Xavier Roth), ensembles (Alternance, Accentus, Ensemble intercontemporain, TM+, Quatuor Danel) et orchestres (Bamberg, La Chambre Philharmonique, Radio de Francfort, Académie de Lucerne, Orchestre de Paris, Radio de Sarrebruck). Son catalogue, comprenant une cinquantaine de pièces, aborde de multiples genres, du solo à l'opéra. Ses œuvres ont été programmées dans des salles de concerts comme le Concertgebouw d'Amsterdam, la Philharmonie de Cologne, le KKL à Lucerne, l'auditorium de la Radio de Madrid, La Scala de Milan, le Teatro San Carlo de Naples, Carnegie Hall et le Lincoln Center à New York, la Cité de la musique, la salle Gaveau et le Théâtre des Champs-Élysées à Paris. Il est en résidence au festival Octobre en Normandie pour son édition 2001, à Bologne dans le cadre du programme « Villa Médicis hors les murs » de

l'AFAA en 2002, à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis) en 2004/2005 et au Festival de Besançon pour ses éditions 2006 et 2007.

Le festival Musica lui a consacré un portrait en 2006 ; à cette occasion ont été créés notamment *Cantate* par les Neue Vocalsolisten de Stuttgart et *L'Autre Côté*, opéra d'après Alfred Kubin composé en collaboration avec François Regnault, pour dix chanteurs, chœur, percussions solistes et grand orchestre. *Suonare*, pour piano seul, a été créé au Festival Piano aux Jacobins à Toulouse le 8 septembre 2006 par Nicholas Angelich.

Hanspeter Kyburz

Né de parents suisses en 1960 à Lagos (Nigéria), Hanspeter Kyburz entreprend ses études de composition tout d'abord à Graz puis, à partir de 1982, à Berlin où il étudie, outre la composition musicale, la musicologie, l'histoire de l'art et la philosophie. Quelques années plus tard, il est boursier de la Cité des Arts à Paris. Il reçoit les prix Boris-Blacher en 1990 et Schneider-Schott en 1994, et il est lauréat de l'Académie des Beaux-Arts de Berlin en 1996. Depuis 1997, il est professeur de composition à la Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin. Il a également été chargé de cours à l'Académie d'été de Darmstadt en 1998 et a enseigné la composition à la Musikhochschule de Bâle de 2000 à 2002. Parmi ses œuvres récentes, citons *Marginalien n° 1* et 2 pour quatuor à cordes (1990, 1992), *Studien* pour trio à cordes (1993), *Cells* pour saxophone et ensemble instrumental (1993-1994), *Parts* pour ensemble

instrumental (1994-1995), *The Voynich Cipher Manuscript* pour 24 voix et ensemble instrumental (1995), *Danse aveugle* pour flûte, violon, violoncelle et piano (1997), *Diptychon* pour petit orchestre en deux groupes (1997), *Concerto pour piano* (2000), *Réseaux* pour sextuor instrumental (2003-2006), *Noesis* pour orchestre (2001-2003) et *touché* pour soprano, ténor et orchestre, œuvre créée au festival de Lucerne le 2 septembre 2006.

Pierre Boulez

Né en 1925 à Montbrison (Loire), Pierre Boulez suit les cours d'harmonie d'Olivier Messiaen au Conservatoire de Paris. Il est nommé directeur de la musique de scène à la Compagnie Renaud-Barrault en 1946. Soucieux de la diffusion de la musique contemporaine et de l'évolution des rapports du public et de la création, Pierre Boulez fonde en 1954 les concerts du Domaine musical (qu'il dirige jusqu'en 1967), puis en 1976 l'Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (Ircam) et l'Ensemble intercontemporain. Parallèlement, il entame une carrière internationale de chef d'orchestre et est nommé en 1971 chef permanent du BBC Symphony Orchestra et directeur musical du New York Philharmonic Orchestra. Directeur de l'Ircam jusqu'en 1991, professeur au Collège de France de 1976 à 1995, Pierre Boulez est l'auteur de nombreux écrits sur la musique. Il est invité régulièrement aux festivals de Salzbourg, Berlin, Édimbourg, et dirige les grands orchestres de Londres,

Chicago, Cleveland, Los Angeles, Vienne ainsi que l'Ensemble intercontemporain avec lequel il entreprend de grandes tournées. Tout à la fois compositeur, auteur, fondateur et chef d'orchestre, Pierre Boulez se voit décerner des distinctions telles que le Prize of the Siemens Foundation, le Leonie Sonning Prize, le Praemium Imperiale of Japan, le Polar Music Prize, le Grawemeyer Award pour sa composition *sur Incises*, le Grammy Award de la meilleure composition contemporaine pour *Répons*, et il est à la tête d'une importante discographie. Son catalogue comprend une trentaine d'œuvres allant de la pièce soliste (*Sonate pour piano*, *Dialogue de l'ombre double* pour clarinette, *Anthèmes* pour violon) aux œuvres pour grand orchestre et chœur (*Le Visage nuptial*, *Le Soleil des eaux*) ou pour ensemble et électronique (*Répons*, *...explosante-fixe...*). Ses dernières compositions sont *sur Incises*, créée en 1998 au Festival d'Édimbourg, *Notations VII*, créée en 1999 par Daniel Barenboïm à Chicago, et *Dérive 2*, créée en septembre 2002 au festival de Lucerne.

Biographies des interprètes

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions

de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble.

Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics, traduisent un engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale.

En résidence à la Cité de la musique (Paris) depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble reçoit également le soutien de la Ville de Paris.

Flûte

Sophie Cherrier

Hautbois

Didier Pateau

Clarinete

Alain Billard

Basson

Paul Riveaux

Cor

Jean-Christophe Vervoitte

Trompette

Jean-Jacques Gaudon

Percussions

Samuel Favre
Michel Cerutti

Piano

Hidéki Nagano

Harpe

Frédérique Cambreling

Violon

Jeanne-Marie Conquer

Alto

Christophe Desjardins

Violoncelle

Éric-Maria Couturier



Concert enregistré par France Musique.

Autour du même thème...

> STEVE REICH À LA CITÉ DE LA MUSIQUE

MARDI 14 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

Daniel Variations (création française)
Music for 18 Musicians

Steve Reich and Musicians
Synergy Vocals
Brad Lubman, direction
Steve Reich, percussions, diffusion sonore

MARDI 21 NOVEMBRE, 20H

Tristan Murail

New York Fictions (création)

Elliott Carter

Concerto pour clarinette

Steve Reich

City Life

Ensemble intercontemporain
Jonathan Nott, direction
Alain Damiens, clarinette

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 11H

CONCERT ÉDUCATIF

Musiques de la ville

Steve Reich : *City Life*

Emmanuelle Cordoliani,
textes et mise en espace
Ensemble intercontemporain
Jonathan Nott, direction
Victor Duclos, présentation

SAMEDI 25 NOVEMBRE, 20H

Steve Reich

You Are (création française)
Tehillim

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Synergy Vocals
Brad Lubman, direction

> DOMAINE PRIVÉ BETSY JOLAS

5 concerts et 1 forum du mercredi 6
au dimanche 10 décembre

Avec l'Orchestre National de Lyon,
Thierry Fischer (direction),
Antoine Tamestit (alto) | les Solistes
de Lyon-Bernard Tétu, les Solistes
de l'Orchestre National de Lyon,
Bernard Tétu (direction) | Jay Gottlieb
(piano), Dominique My (piano, voix et
direction), Paul-Alexandre Dubois
(baryton), Frédéric Monino (guitare
basse), Antoine Illouz (trompette),
Sarah Breton (mezzo-soprano),
Dorothee Lorthiois (soprano) | l'Orchestre
du Conservatoire de Paris, Raphaël Oleg
(violon) | les Solistes de l'Ensemble
intercontemporain et Marie-Bénédicte
Souquet (soprano)

> ATELIER DE PRATIQUE MUSICALE

Musique et cinéma

Adultes : 5 séances du 9 janvier au
6 février, de 18h30 à 20h30

Scolaires : 5 séances du 15 novembre
au 13 décembre, 5 séances du 22
février au 22 mars, de 9h à 12h (du CE
à la Terminale)

> ÉDITIONS

• *Musique, villes et voyages*

Ouvrage collectif, 129 pages.

• *Musique du XX^e siècle*

Sous la direction de

Jean-Jacques Nattiez, 1492 pages

> COLLÈGE

La musique contemporaine

15 séances du mercredi 14 février
au mercredi 27 juin, de 19h30 à 21h30

> MÉDIATHÈQUE

• Venez réécouter ou revoir les concerts
que vous avez aimés.

• Enrichissez votre écoute en suivant
la partition et en consultant les ouvrages
en lien avec l'œuvre.

• Découvrez les langages et les styles
musicaux à travers les repères
musicologiques, les guides d'écoute
et les entretiens filmés, en ligne sur
le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

> LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

DE LIRE :

• *Correspondance et documents* de

Pierre Boulez, 2002

• *Aspiré par la perception : la technique
de composition* de Hanspeter Kyburz
par **Patrick Muller**, in *Dissonance* n° 62,
novembre 1999

D'ÉCOUTER les enregistrements des
concerts de la Cité de la musique :

• *Dérive 2* de **Pierre Boulez** avec
l'Ensemble intercontemporain dirigé
par le compositeur en 1998 et 2001

• *Diptychon pour deux ensembles* de
Hanspeter Kyburz avec l'Ensemble
intercontemporain dirigé par
David Robertson en 1998

• *Le Sette Chiese* de **Bruno Mantovani**
avec l'Ensemble intercontemporain
dirigé par Toshiyuki Kamioka en 2003
tout en suivant la partition

DE REGARDER :

• DVD *10 Portraits de musiciens de
la scène musicale suisse contemporaine*

> LEÇON MAGISTRALE

MARDI 14 NOVEMBRE, 14H

Ruptures et continuités musicales

Avec **François Noudelmann**, philosophe